

Pom pom pom pommes !

Le Pays Basque manque de pommes ! Même si la récolte 2004 a été particulièrement abondante, tant côté espagnol que côté français, **Aztigarraga**, qui est au cidre ce que Montélimar est au nougat ou Cambrai au *petto*, bien que produisant 12 000 tonnes, doit en trouver au moins autant ailleurs pour satisfaire les assoiffés du txotx. Et donc les camions arrivent de partout vers la fin de l'automne pour combler le déficit : de Normandie, de Galice, de Bretagne, et même du Pays Basque français qui plante à tour de bras vers St-Jean-Pied-de-Port ou St-Just-Ibarre.

Depuis la fin janvier, le **sagarno** coule à flots dans les dizaines de sidrerias du village, petites ou énormes. Ça va de la vieille ferme perdue dans les collines, avec le sol du chai en terre battue et où l'on porte sa viande et son opinel, jusqu'à **Petritegi** la plus connue des Français, en passant par **Zapiain**, créée en 1595, qui produit deux millions de litres et distille même son sagardo, équivalent du calvados. On y mange traditionnellement debout toujours le même menu : tortilla de morue, côte de bœuf, ardi gazna, noix et pâte de pomme. Le talent du cuisinier fait la différence !

« — Attention ! Ce n'est pas du cidre mais du sagarno ! Le vin de pommes », précise **Dominic Lagadec** qui produit 100 000 litres à la nouvelle superbe cidrerie « **Txopinondo** », qui ouvrira ses portes samedi 5 février, entre Ascaïn et St-Jean-de-Luz.

« — Et c'est quoi la différence ? »

« — C'est une simple question de définition administrative : pour être du cidre, la fermentation du jus de pommes doit être arrêtée, afin de garder sucre, douceur et faible degré alcoolique. Le sagarno, lui, est entièrement fermenté, comme le vin, et n'a donc plus de gaz carbonique.

Il est plus acide, et aussi plus alcoolisé. En tant que « cidre », le sagarno serait donc sans nom en France ! »

« — Pourtant ça mousse dans le verre ? »

« — C'est juste à cause de la force du jet, quand on enlève le txotx ! »

Au fait, rappelez-vous que les pommes sont excellentes contre l'excès de cholestérol, mais que, revers de la médaille, la police espagnole guette au retour !...

Michel de Barbeyrac

